

Coup d'envoi "historique" du grand aéroport de Berlin, avec neuf ans de retard

AFP 31/10/2020

BER FLUGHAFEN BERLIN BRANDENBURG



© HANNIBAL HANSCHKE / POOL / AFP Le nouvel aéroport international de Berlin a été inauguré ce samedi 31 octobre, avec neuf ans de retard et en pleine pandémie.

Deux avions spéciaux de Lufthansa et d'easyJet ont atterri samedi sur les pistes du nouvel aéroport international de Berlin, marquant son entrée en service officielle avec neuf ans de retard et en pleine pandémie.

L'avion d'easyJet, en provenance de l'aéroport berlinois voisin de Tegel, puis celui de Lufthansa venant de Munich se sont posés sans encombre sur le tarmac de l'aéroport Willy-Brandt à Schönefeld, au sud-est de la capitale.

"C'est un jour historique", a affirmé le patron de la compagnie aérienne allemande Carsten Spohr à Munich, avant de s'envoler pour Berlin. "Je n'arrive toujours pas à y croire", a-t-il plaisanté.

Une conférence de presse doit se tenir vers 14H30 GMT, mais aucune grande fête n'est prévue, en raison de la situation sanitaire mais aussi de l'invraisemblable série noire qui a

frappé ce grand projet issu de la réunification : défaillances, malfaçons, faillites, soupçons de corruption, négligences, démissions retentissantes.
Le premier vol commercial, entre Berlin et Londres, est programmé pour dimanche matin.

- "Charge énorme" pour le climat –

Bravant la pluie et la grisaille, plusieurs centaines de manifestants de diverses associations de défense de l'environnement ont cherché à perturber l'inauguration, sous forte surveillance policière, selon des journalistes de l'AFP.

"L'avion représente une charge énorme pour le climat. Nous n'avons pas besoin d'un nouveau grand aéroport", a affirmé Ludwig Bräutigam, 50 ans, du collectif écologiste "Extinction Rebellion".

Une quarantaine de militants de l'association "Am Boden bleiben" ("Rester au sol"), déguisés en pingouins parce que ce sont "des oiseaux cools qui ne volent pas", étaient eux assis depuis la fin de la matinée dans le hall du terminal principal.

Devenu un gouffre financier et la risée de toute l'Allemagne, le "BER", dont la construction a débuté en 2006, aurait dû ouvrir en 2011.

Le ministre de l'Economie Peter Altmaier n'avait pas caché son soulagement de voir ce projet enfin démarrer. "Cela a été pour nous tous un poids de ne pas savoir, durant des années, s'il y avait une perspective que cet aéroport soit un jour opérationnel".

Même son de cloche samedi du côté d'easyJet : "après tant d'années, c'est fantastique que le BER devienne une réalité", a confié le directeur général de la compagnie low cost Johan Lundgren.

En 2012, le chantier avait brutalement été stoppé car les dispositifs de sécurité incendie ne fonctionnaient pas. L'inauguration, prévue quelques semaines plus tard en présence d'Angela Merkel et de 10.000 spectateurs, avait été précipitamment annulée.

Système d'éclairage défaillant, escaliers mécaniques trop courts, erreurs de planification, défauts de construction, soupçons de corruption... La succession des avanies a terni la réputation d'efficacité de l'Allemagne.

- Craintes pour l'avenir –

La crise sanitaire, qui a provoqué la pire crise de l'histoire du secteur aérien, est venue allonger la longue liste de ces déboires, ajoutant aux angoisses des gestionnaires du BER pour l'avenir.

Après l'arrêt quasi total du trafic aérien partout dans le monde au printemps, le trafic a très lentement repris. Mais les nouvelles restrictions aux voyages mises en place en Allemagne, et en Europe, pour endiguer la deuxième vague de la pandémie vont de nouveau frapper le secteur.

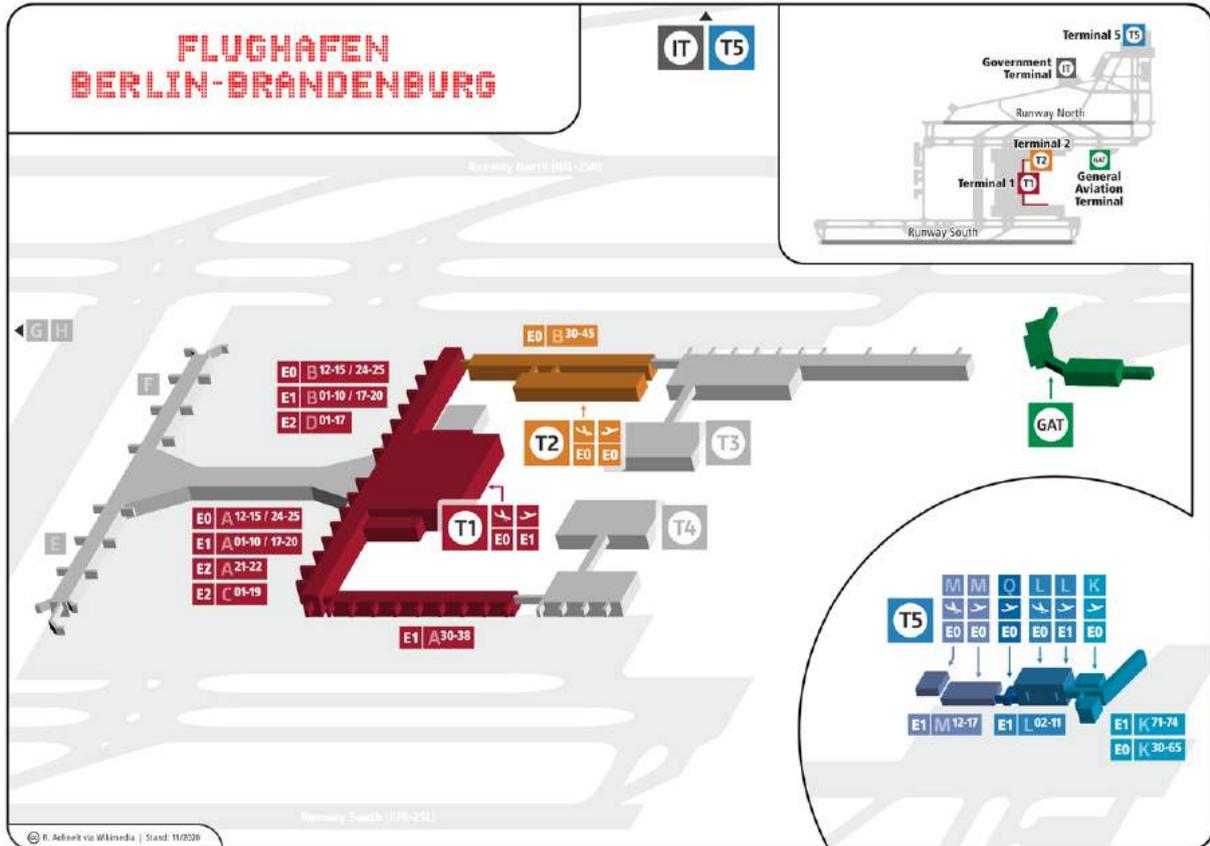
Pour le troisième aéroport du pays, après Francfort et Munich, cela veut dire de longs mois à fonctionner en capacité réduite.

Les exploitants ont tablé sur un transit de 27 millions de personnes par an pour le terminal 1, le seul à ouvrir samedi. En novembre, seules 20% des capacités de vol normales sont prévues. Le terminal 2 n'ouvrira pas avant le printemps 2021, au mieux.

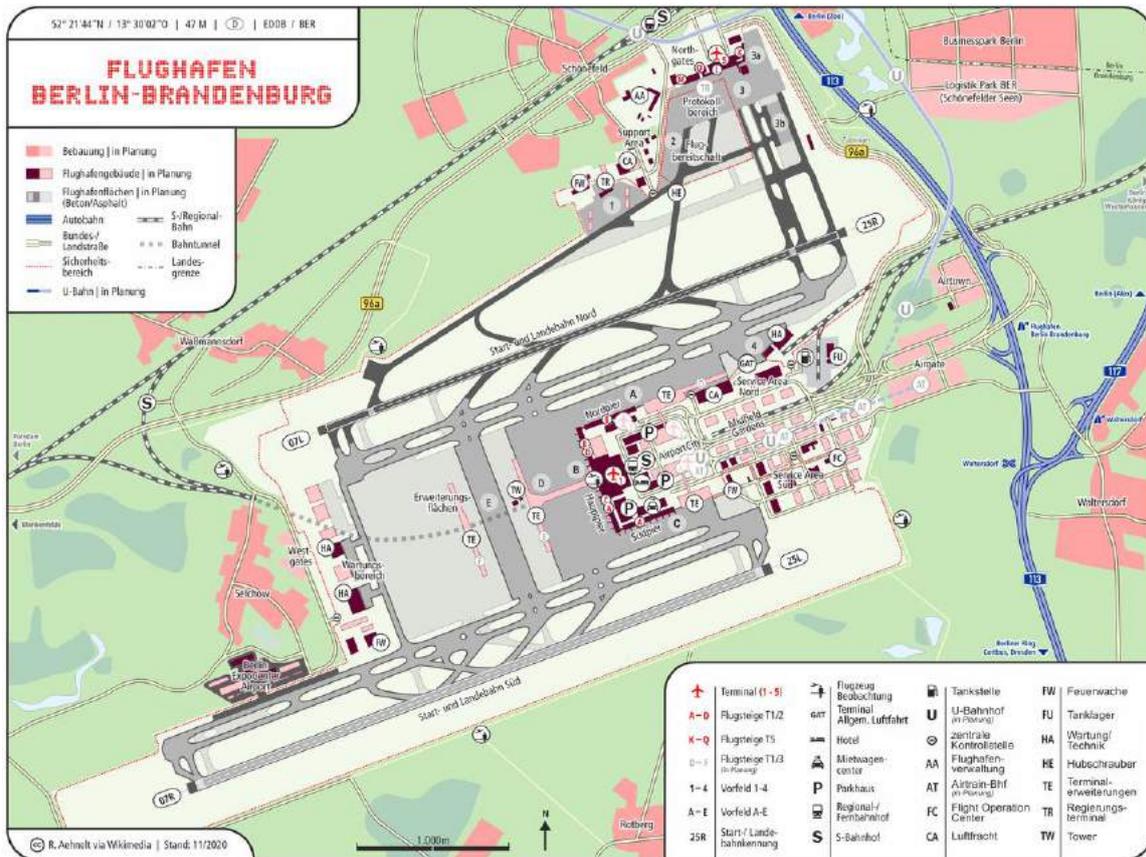
Même incertitude pour les espaces commerciaux de l'aéroport, source importante de revenus, alors que la gastronomie est contrainte de garder portes closes en novembre selon les nouvelles restrictions décidées mercredi.

De quoi donner des sueurs froides aux gestionnaires de la plateforme, dont le coût initial, estimé à 1,7 milliard d'euros, a déjà grimpé à 6,5 milliards.

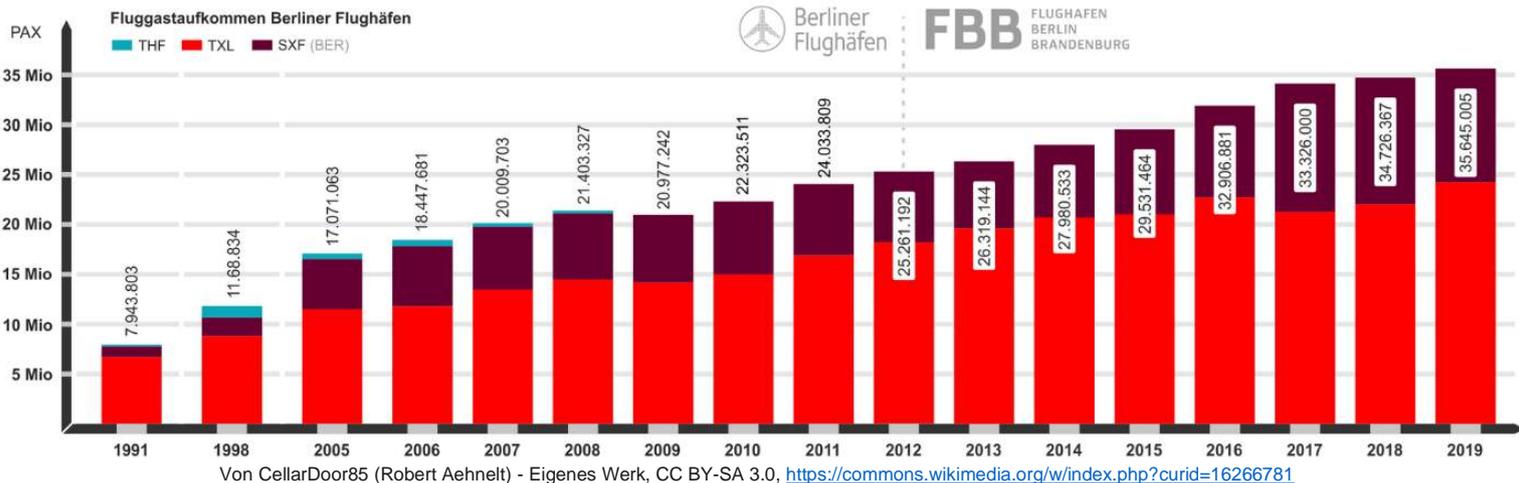
Pour aider l'aéroport et assurer l'avenir des 20.000 personnes qui doivent, à terme, y travailler, les autorités ont débloqué 300 millions d'euros d'aides financières pour l'année 2020. D'autres aides seront sans doute nécessaires, a prévenu mardi le ministre des Transports Andreas Scheuer.



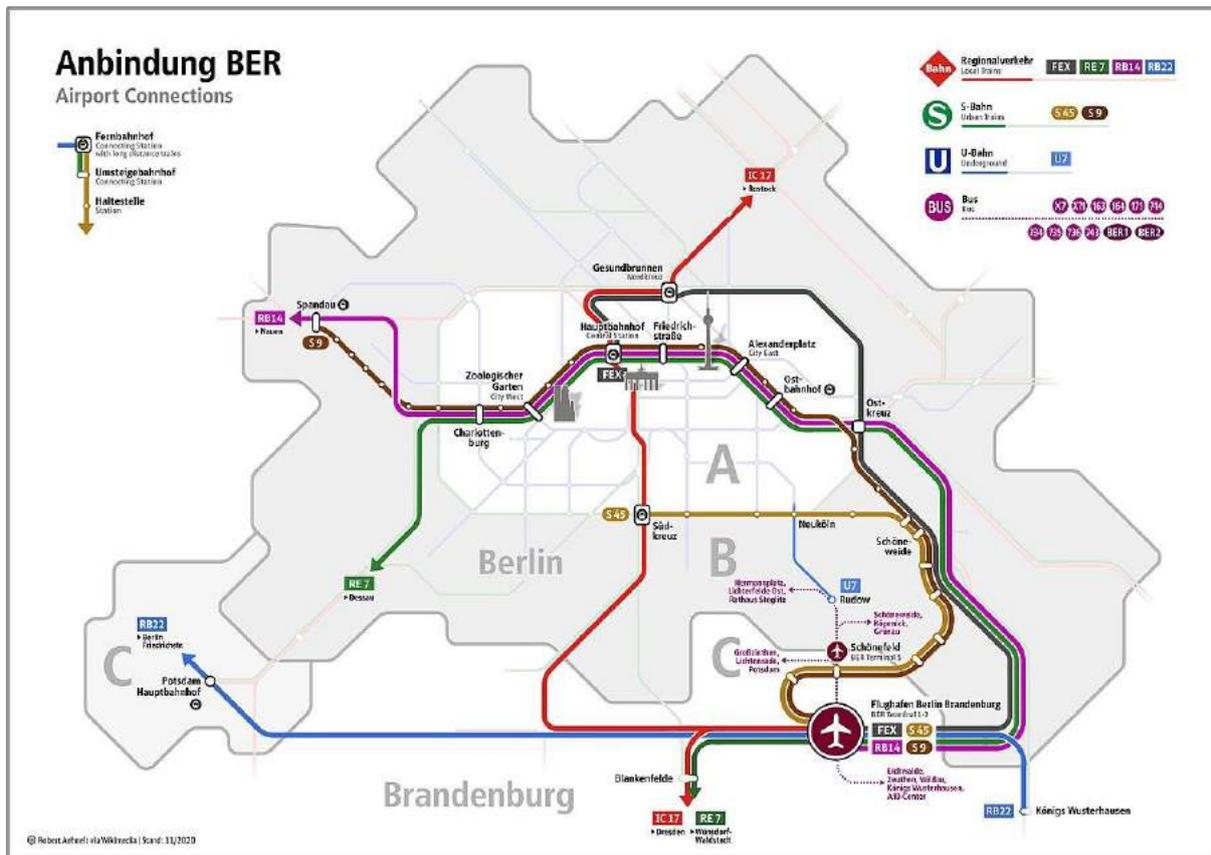
Von CellarDoor85 (Robert Aehnelt) - Eigenes Werk, CC-BY 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=90734597>



Von CellarDoor85 (Robert Aehnelt) - Eigenes Werk // Datengrundlage: berlin-airport.de[total Link], CC BY 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=17678031>



Le **BER** remplace les aéroports de Tegel (TXL) et de Schönefeld (SXF). Le SXF est intégré au BER en devenant le terminal 5.



Une ligne ferroviaire de 18,5 kilomètres de rail desservira l'aéroport qui comptera une gare souterraine de six voies, la liaison avec la gare centrale de Berlin se fera en 30 minutes. La Bundesautobahn 113 dessert l'aéroport depuis Berlin.

Le BER devient la plaque tournante du trafic aérien à Berlin et dans le Brandebourg et, avec trois terminaux et deux pistes, il débute avec une capacité de 27 millions de passagers et une augmentation allant jusqu'à 45 millions de passagers par an est prévue d'ici 2040.



Von Alexrk2 - Berlin_Straßenverkehr_Übersichtskarte.png, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=16277236>

Berlin a un nouvel aéroport... avec neuf ans de retard

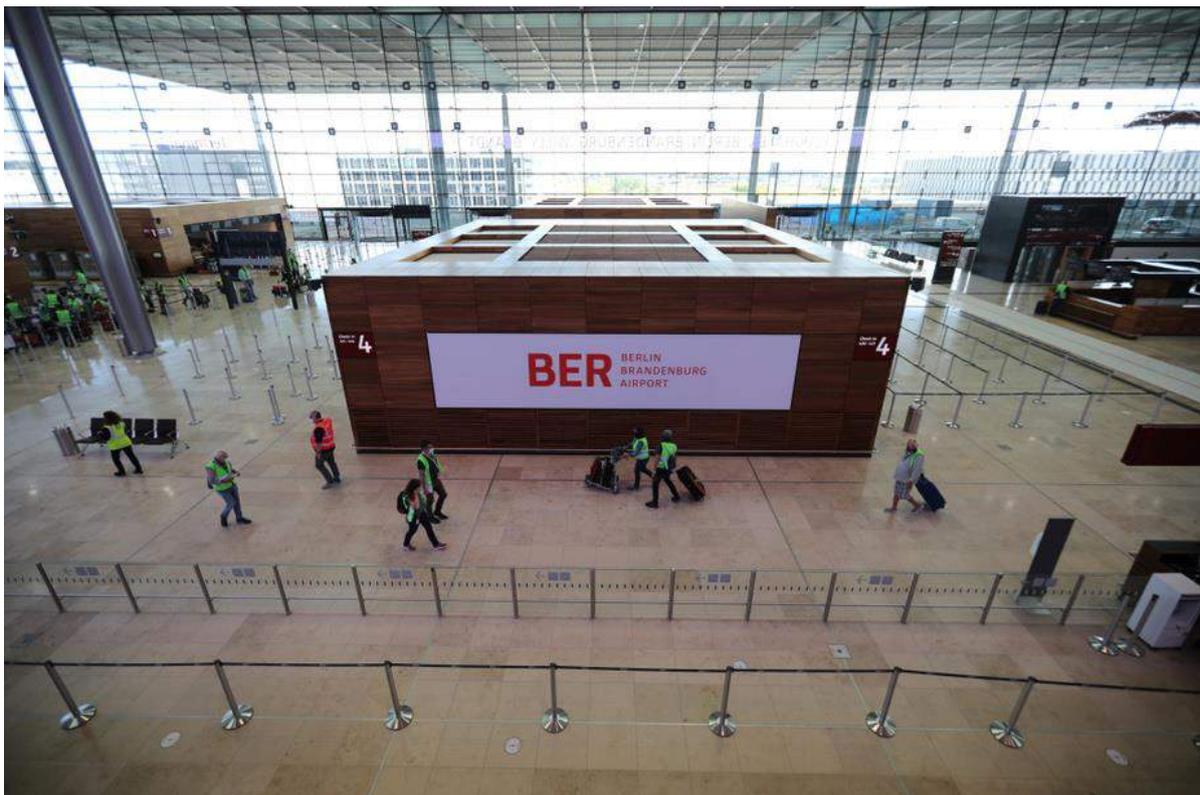


PHOTO HANNIBAL HANSCHKE, REUTERS

(Francfort) Le nouvel aéroport de Berlin, le BER, Berlin-Brandebourg Willy Brandt, est le sujet des moqueries de l'heure dans toute l'Allemagne. Et pour cause : s'il devait être inauguré en 2011, il le sera finalement le 31 octobre 2020... neuf ans plus tard que prévu ! Même le milliardaire Elon Musk a plaisanté sur le sujet, lorsqu'on lui a demandé combien de temps prendrait la construction de son usine Tesla près de Berlin : « Plus vite que l'aéroport ! »

Publié le 10 octobre 2020 à 7h00



OLIVIA LÉVY LA PRESSE

Les blagues des Berlinois sont légion sur le sujet, tout comme les grands titres des journaux, peu élogieux : « Disaster », « Skandal », « Fiasko », « Chaotisch ». « J'ai acheté un billet d'avion en 2012 qui devait décoller du BER, c'était écrit BER sur le billet ! s'exclame Bettina Ducke. Quelle catastrophe ! »

L'inauguration du BER a été reportée six fois, et le projet est devenu non seulement une honte pour tout le pays, mais également un gouffre financier.

La somme initiale de 1,7 milliard d'euros (environ 2,6 milliards de dollars canadiens) a finalement grimpé à 6,5 milliards d'euros (environ 10 milliards de dollars canadiens), pour un aéroport toutefois plus ambitieux que celui qui était prévu au départ (avec les terminaux 1, 2 et 5, ainsi qu'une nouvelle gare).

L'idée de cet aéroport a germé après la chute du mur de Berlin, alors que la nouvelle capitale de l'Allemagne réunifiée souhaitait se doter d'un grand et bel aéroport moderne pour remplacer les deux aéroports datant de la guerre froide, Tegel (situé dans l'ex-Allemagne de l'Ouest) et Schönefeld (en ex-Allemagne de l'Est).



PHOTO HANNIBAL HANSCHKE, REUTERS

Membres du personnel lors d'une simulation à l'aéroport Willy-Brandt de Berlin-Brandebourg, le 3 septembre dernier

Sauf qu'au cours des années, le projet s'est vite transformé en saga aux multiples rebondissements : un scandale de corruption, des entreprises chargées de la construction mises en faillite, 15 000 défauts de construction à corriger, des problèmes de portes automatiques, le maire de Berlin qui démissionne et, pour couronner le tout : un système d'incendie qui – entre la conception et la livraison – ne répondait plus aux nouvelles normes allemandes. Bref, un énorme fiasco.

Et la rigueur allemande ?

Mais où est donc passée la rigueur allemande qui a fait la réputation du pays ?
« C'est l'histoire d'un projet trop ambitieux et la volonté des politiciens d'être trop parfaits, lance Jobst Fiedler, professeur émérite à la Hertie School of Governance de Berlin, auteur d'une étude de cas sur le sujet. Il y a eu une réelle inexpérience de l'État allemand. »



PHOTO SOEREN STACHE, ASSOCIATED PRESS

L'inauguration du BER a été reportée six fois. La somme initiale de 1,7 milliard d'euros a finalement grimpé à 6,5 milliards, pour un aéroport toutefois plus ambitieux que celui qui était prévu au départ (avec les terminaux 1, 2 et 5, ainsi qu'une nouvelle gare).

Le premier obstacle majeur a été celui du financement de l'aéroport. « L'État allemand n'a pas trouvé de sociétés privées qui voulaient investir dans ce projet qui comportait trop de risques, alors il l'a pris en charge, ce qui n'était pas une bonne idée, car il n'avait aucune expertise dans la construction et la supervision d'un projet de cette envergure ! C'est là que les ennuis ont commencé », explique Friedrich Thiessen, professeur de sciences économiques à l'Université de Chemnitz qui a réalisé une étude sur le BER pour le Parti vert allemand (die Grünen).

Le chantier débute en 2006, mais pendant ce temps, Berlin devient une capitale extrêmement populaire et accueille de plus en plus de touristes du monde entier.

Les plans initiaux de l'aéroport se révèlent trop petits. « La construction avait commencé, mais les ambitions ont changé en cours de route, on voulait désormais un aéroport avec plus d'espace et de boutiques... Vous imaginez... Les plans ont été modifiés en plein chantier et il y avait d'importants changements. C'est à partir de ce moment que c'est vraiment devenu un vrai fiasco », dit le professeur Thiessen.

Il pense qu'il aurait été plus sage d'arrêter le chantier, mais les politiciens étaient pressés : « Plus le chantier avançait, plus les erreurs se multipliaient, il y a eu un vrai problème de supervision des équipes. Depuis 2012, on a passé huit ans à corriger des erreurs. »

Une ouverture assombrie par la COVID-19

Le 31 octobre, un avion d'easyJet et un autre de Lufthansa, les deux principales compagnies aériennes du Terminal 1, effectueront un atterrissage en parallèle pour marquer l'inauguration de ce nouvel aéroport.

Le BER va enfin ouvrir, mais pendant la plus grande crise sanitaire de tous les temps, on vit un autre épisode dans cette histoire qui ne finira jamais !

Le journaliste Carsten Behrendt, qui a réalisé plusieurs documentaires sur le BER
Le trafic aérien a chuté, pour les neuf premiers mois de l'année, de 69 % par rapport à 2019. On calcule qu'il faudra attendre 2024 pour retrouver le volume d'avant la pandémie.

« Évidemment, la situation économique est dramatique pour l'aéroport, mais Berlin a enfin un aéroport qui répond aux standards internationaux, affirme Daniel Tolksdorf, porte-parole du BER. Et franchement, il est magnifique. »

Un avis que partage Carsten Behrendt. « Je suis surpris, mais j'admets qu'après toute cette saga, le BER est vraiment réussi ! »

Et ce « fiasco » aura eu au moins un effet positif, relève Carsten Behrendt : il a rendu les Allemands plus sympathiques aux yeux de leurs voisins, lui a raconté un journaliste italien. « On se dit que les Allemands peuvent, eux aussi, échouer, et qu'ils ne sont pas parfaits ; ça fait du bien de voir ça ! »

<https://www.lapresse.ca/international/europe/2020-10-10/berlin-a-un-nouvel-aeroport-avec-neuf-ans-de-retard.php>

BERLIN LA VILLE LA PLUS VISITÉE D'ALLEMAGNE

Rang	Ville	Touristes (2018)		Nuitées (2018)	
		Total	Variation vs 2017 %	Total	Variation vs 2017 %
1	Berlin	13 502 552	4,1	32 871 634	5,5
2	Munich	8 265 994	6,5	17 124 486	9,3
3	Hambourg	7 178 017	5,8	14 529 549	5,1
4	Francfort-sur-le-Main	5 934 778	5,9	10 149 671	6,3
5	Cologne	3 699 735	3,0	6 287 677	0,7
6	Düsseldorf	3 068 803	5,0	4 988 092	3,5
7	Dresde	2 247 007	3,4	4 604 408	3,9
8	Stuttgart	2 062 673	1,1	3 911 781	3,4
9	Nuremberg	2 001 217	7,4	3 610 613	8,5
10	Leipzig	1 836 797	7,5	3 376 257	6,5

Le nombre total de touristes regroupe les données du tourisme interne (8 097 899 touristes résidents) et récepteur (5 404 653 touristes internationaux).

Le nombre total de nuitées regroupe les données du tourisme interne (17 783 929) et récepteur (15 087 705)

Source : Tourismus in Zahlen

BERLIN LE TROISIÈME LAND LE PLUS VISITÉ D'ALLEMAGNE PAR LES TOURISTES ÉTRANGERS

Ankünfte in Beherbergungsbetrieben 2018

nach Ländern

Land	Total Touristes	Dont Touristes internationaux	Part %
Baden-Württemberg/ Bade-Wurtemberg	22 431 000	5 278 000	23,5
Bayern/Bavière	39 117 000	9 934 000	25,4
Berlin	13 502 552	5 404 653	40,0
Brandenburg/ Brandebourg	5 055 000	458 000	9,1
Bremen/Breme	1 165 519	240 542	20,6
Hamburg/Hambourg	7 178 017	1 604 512	22,3
Hessen/Hesse	15 607 000	4 047 000	25,9
Mecklenburg-Vorpommern/ Mecklenbourg-Poméranie-Occidentale	7 874 000	405 000	5,1
Niedersachsen/Basse-Saxe	15 038 000	1 609 000	10,7
Nordrhein-Westfalen/ Rhénanie-du-Nord-Westphalie	23 701 000	5 266 000	22,2
Rheinland-Pfalz/ Rhénanie-Palatinat	9 042 000	1 924 000	21,3
Saarland/Sarre	1 074 000	174 000	16,2
Sachsen/Saxe	8 179 000	1 008 000	12,3
Sachsen-Anhalt/Saxe-Anhalt	3 433 000	271 000	7,9
Schleswig-Holstein	8 595 000	965 000	11,2
Thüringen/Thuringe	3 842 000	262 000	6,8

Note : plusieurs länder peuvent être visités lors d'un même séjour.

https://www.destatis.de/DE/Themen/Querschnitt/Jahrbuch/lb-gastgewerbe-tourismus.pdf?__blob=publicationFile

TOUR HEBDO

PUBLIÉ LE : 20.10.2020 | DERNIÈRE MISE À JOUR : 20.10.2020

Du BER vers Berlin ou directement vers le Brandebourg

Le **Brandebourg** (en allemand : *Brandenburg*, en bas sorabe : *Bramborska*) est un *Land* de la République fédérale d'Allemagne.

État situé dans l'Est du pays, il entoure entièrement la ville-Land de Berlin, avec qui il constitue la région métropolitaine de Berlin-Brandebourg ; dixième land d'Allemagne le plus peuplé (2.521.893 habitants au 31/12/2019) et cinquième en superficie (29 654 km²), il a pour capitale Potsdam. Il tire son nom de Brandebourg-sur-la-Havel où se trouve le siège du pouvoir à l'époque de l'établissement de la marche de Brandebourg. Avec une densité de population de 85 hab./km². Ce land peu peuplé de l'est rural et forestier frontalier de la Pologne, encore relativement pauvre et marginalisé, conserve largement les traces d'une histoire qui fit de lui le centre du royaume prussien bâtisseur de l'Allemagne moderne. Mais certaines régions du land disposent d'un revenu moyen inférieur à celui de la Tchéquie.

Le BER, l'aéroport de la capitale, est situé au sud de Berlin, dans le **Brandebourg**. Porte d'entrée sur le monde, il est parfaitement relié au réseau routier et ferroviaire. Tous les trains partent plusieurs fois par heure de la gare située directement sous l'aéroport pour se rendre à Berlin. Le nouvel Airport Express « FEX » ne met que 35 minutes pour rejoindre la gare centrale de Berlin. Les trains S-Bahn S9 et S45 circulent toutes les 20 minutes et desservent également le « Terminal 5 ».



Les divisions administratives du land de Brandebourg

Depuis 1993, le land comprend 14 arrondissements et 4 villes-arrondissements (*lettres B, C, F et P sur la carte*). Aucun arrondissement n'est nommé d'après son chef-lieu, ce qui est une exception parmi les länder allemands.

Von TUBS - Eigenes Werk Diese W3C-unbestimmte Vektorgrafik wurde mit Adobe Illustrator erstellt. Diese Datei wurde mit Commonist hochgeladen. Diese Datei enthält Elemente, die von folgender Datei entnommen oder adaptiert wurden: Brandenburg location map.svg (von NordNordWest), CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=20801005>

Et le mieux à Berlin ? Le Brandebourg ! On y atterrit toujours. Certaines destinations sont aussi directement accessibles. En plus du train régional circulant toutes les heures à destination de Potsdam (RB22), le RE7 offre également des liaisons directes vers des destinations telles que le sentier-passerelle à la cime des arbres de Beelitz-Heilstätten, le circuit de Flaeming-Skate et Bad Belzig.

La société de location de pénichettes la plus proche est accessible par la ligne de bus 734, à une demi-heure de route de Zeuthen. Et en cas d'escale plus longue avant le vol de correspondance, vous pouvez faire du **shopping au centre commercial « A10 Center »** tout proche.

Vous pouvez aussi prendre une voiture de location, quitter l'aéroport et vous retrouver au beau milieu de la région des lacs Dahme Seenland.



Abendstimmung©AquareCharterGmbH

Sanssouci est situé à proximité de la Porte de Brandebourg et Berlin fait partie du voyage

Dans une période où des distances de sécurité doivent être respectées, le Brandebourg offre exactement ce qu'il faut. Ici, il y a beaucoup d'eau et d'espace et une nature abondante pour randonner ou faire du vélo. Combiner des vacances dans la nature, au bord des lacs ou dans le paysage culturel du Brandebourg et une escapade citadine à Berlin enrichit le programme de voyage.

Voici quelques exemples : **golf** sur l'un des 22 parcours du Brandebourg en terminant par du shopping sur le Kudamm. Réunion de famille dans la capitale avec, comme moment fort, une sortie en **radeau** sur la rivière Havel. Circuit à vélo sur la piste cyclable de la Havel qui traverse Oranienbourg, **Potsdam** et la ville de Brandenburg-sur-la-Havel et frôle Berlin à Spandau.

Vacances en location au parc aquatique « **Tropical Islands** » avec une excursion touristique à la Porte de Brandebourg.

Circuit en autocar aux châteaux, jardins ou sites de Fontane dans le Brandebourg et en soirée, visite du Friedrichstadtpalast, la grande salle de spectacle.

Le groupe Parques Reunidos, qui possède de nombreux parcs dont Bobbejaanland en Belgique et Aqualud et Marineland en France, a pour 226 millions d'euros, fait l'acquisition en décembre 2018 de **Tropical Islands**, le plus grand parc aquatique couvert au monde, qui appartenait au groupe malaisien Tanjong PLC. Après Movie Park Germany et Belantis, Tropical Islands est le troisième parc allemand du groupe Parques Reunidos. Le parc est ouvert 364 jours par an (24 heures sur 24). Parques Reunidos est arrivé à un accord avec Tanjong PLC et n'avait jamais dépensé autant pour acquérir un parc. Tropical Islands est aussi une destination de court séjour avec de nombreux types d'hébergements aussi bien à l'intérieur même du parc aquatique qu'à l'extérieur, un concept unique en Europe. Tropical Islands dispose de 600 hectares. Le parc s'était récemment agrandi avec une zone extérieure comprenant notamment une rivière sauvage. Tropical Island attire aussi des visiteurs venant de Pologne et de République tchèque.

Le parc a accueilli 1,233 million de visiteurs en 2019, se classant au 14^{ème} rang des parcs aquatiques mondiaux, au 3^{ème} rang en Europe et est le deuxième parc aquatique le plus fréquenté d'Allemagne après Therme Erding en Bavière (1,85 million de visiteurs). Tropical Islands est le troisième parc aquatique couvert du groupe, après Aqualud en France et Aqua Mexicana aux Pays-Bas.



Tropical Islands Resort est situé à Krausnick-Groß Wasserburg, dans l'arrondissement de Dahme-Forêt-de-Spree, à environ 60 km au sud-est de Berlin, sortie *Staakow* de l'autoroute A13.

Le matin, le musée Barberini, l'après-midi, se relaxer au Wannsee

Depuis septembre 2020, le musée Barberini expose de façon permanente la vaste collection de peintures impressionnistes et post-impressionnistes du fondateur du musée, Hasso Plattner, parmi lesquelles 34 chefs-d'œuvre du seul Claude Monet.



L'église évangélique Saint-Nicolas (en allemand : *St. Nikolaikirche*) se situe sur la place du Vieux Marché à Potsdam, capitale du land. Elle fut construite de 1830 à 1837 dans un style classique, d'après des plans de l'architecte Karl Friedrich Schinkel. Le dôme réalisé entre 1843 et 1850 s'inspire de modèles tels que la basilique Saint-Pierre de Rome ou la cathédrale Saint-Paul de Londres. Les travaux furent d'abord dirigés par Ludwig Persius, ensuite par Friedrich August Stüler à partir de 1845.

Détruite à la fin de la Seconde Guerre mondiale puis reconstruite, l'église est ouverte tous les jours aux visiteurs. En dehors des offices, le bâtiment est aussi utilisé pour des concerts.

Cette année célèbre aussi le 75^e anniversaire de la Conférence de Potsdam. Jusqu'en octobre de l'année prochaine, une exposition temporaire commémore la rencontre au sommet des trois puissances victorieuses de la Seconde Guerre mondiale, sur le lieu d'origine au **château de Cecilienhof**.

L'année 2021 marque une autre date historique : la construction du mur de Berlin, il y a 60 ans. Des vestiges de ce bâtiment monstrueux sont visibles lors d'un tour à vélo le long du parcours du Mur.

Plus d'informations : www.brandenburg-tourism.com/airport

Et que dit le site germany.travel ?

Inutile d'aller bien loin : venir à Berlin, c'est être déjà en vacances. Car tout autour de la capitale s'étendent les paysages du Brandebourg, avec sa nature, sa culture et ses lacs. Respirer à fond. Découvrir la nature. Pratiquer des activités. Les vacances en Brandebourg : tout un programme.

Nulle part ailleurs en Allemagne, les contrastes ne sont aussi proches que dans les environs de la capitale. Car le Brandebourg entoure de sa verdure et de sa nature préservée cette grande ville trépidante, à une petite heure de voiture seulement. Grandes horizons, patrimoine culturel mondial et paysages de lacs et de rivières. À la fois si près et si loin. Si variés : la Toscane du Nord avec l'Uckermark, région faiblement peuplée. Une petite Venise avec le dense réseau de rivières et de canaux du Spreewald. Et une Arcadie de la Marche avec Potsdam, ville classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, et ses splendides châteaux, ses parcs paysagers et son histoire plus que millénaire.

Où que vos pas vous mènent : en Brandebourg, les vacances sont toujours vertes ! Parc national de la vallée de la Basse-Oder, trois réserves de biosphère classées à l'UNESCO et onze parcs naturels : près d'un tiers de la superficie du land est protégée. Découvrez une nature presque intacte en pratiquant diverses activités : parcourez les cours d'eau du Spreewald sur des barques en bois ou plus sportivement en canoë, randonnez dans les tourbières et forêts de la Schorfheide ou sillonnez la région sur plus de 7 000 kilomètres de voies cyclables, le long de la Havel, de l'Oder et de la Spree. Pourquoi pas jusqu'à Copenhague ou la frontière polonaise ? Ensuite, programme détente et bien-être avec huile de lin, pierre de cristal, noyaux d'abricot et bain aromatique dans un baquet en bois, dans des stations thermales comme Bad Belzig, Templin ou Bad Saarow.

La culture aux portes de Berlin. Découvrez plus de 500 châteaux et maisons de maître, l'art des jardins et l'architecture de Prusse, des festivals en plein air dans des cadres historiques comme le festival de musique de Potsdam Sanssouci et les Concerts d'été brandebourgeois.

Des témoignages de l'histoire des deux Allemagnes et de la culture industrielle du Brandebourg, à vélo le long des vestiges du mur de Berlin, à l'occasion d'une promenade sur le pont de Glienicke ou en visitant le château de Cecilienhof. Avec plus de 3 000 lacs aux eaux cristallines et 30 000 km² de paysages de cours d'eau : le Brandebourg est le land intérieur le plus « aquatique ». À découvrir tranquillement sur une vedette d'excursion ou sportivement en canoë ou hydrobike, en house-boat le long du château de Rheinsberg ou en voilier sur le lac de Scharmützel : la région qui entoure Berlin est un paradis bleu, l'une des régions de sports nautiques les plus importantes d'Europe. À la fois si loin et si près.

© TMB Tourismus-Marketing Brandenburg GmbH

© German National Tourist Board (GNTB)

<https://www.germany.travel/fr/inspiring-germany/brandebourg.html>

Accéder au site du land (allemand et anglais) : <https://www.brandenburg-tourism.com/>

<http://karteplan.com/deutschland/land/brandenburg/brandenburg-touristische-karte.jpg>

Les guides touristiques en français mettent en avant Potsdam ville la plus peuplée du land (Parc et château de Sans-Souci, le quartier hollandais, le château de Cecilienhof, le Nouveau Marché, le Nouveau Palais, le Nouveau jardin de Potsdam, la colonie russe Alexandrovana, le théâtre Hans Otto, la Porte de Brandebourg à *ne pas confondre avec celle de Berlin*, la station de pompage « Mosquée », le château de Charlottenhof, le Musée du Cinéma, le Parc de Babelsberg, le Palais de Marbre, le Vieux Marché, la Nouvelle Orangerie...) **ainsi que l'abbaye de Chorin, le château et le parc de Branitz (Cottbus), la Spreewald (Lübbenau), le château de Rheinsberg...**

Le commentaire du Guide Vert Michelin sur Postdam (Vaut le voyage) : Cité d'élection des anciens rois prussiens, Potsdam possède un charme tout provincial : maisons basses, voies piétonnes, anciennes portes, château de Sans-Souci, Nouveau Palais... Mais la capitale du Brandebourg vit un véritable second souffle. Le centre retrouve peu à peu son canal longtemps enfoui. Un nouveau quartier à l'architecture résolument contemporaine voit le jour au bord du Tiefer See. Même la place historique du Vieux Marché retrouve peu à peu son aspect d'origine...

Babelsberg est un quartier de Potsdam, réputé pour ses palais et ses parcs dont quelques-uns sont inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. Les studios de Babelsberg sont le centre historique de l'industrie cinématographique allemande.

La ville profite aujourd'hui largement des touristes de Berlin qui viennent pour des excursions et qui profitent des transports publics entre Potsdam et la capitale allemande.

Le **palais de Sanssouci** (édifié par Knobelsdorff pour Frédéric II ; inspiré du Grand Trianon ; ce palais possède une décoration rococo). Son jardin abrite d'autres curiosités intéressantes : Charlottenhof, le Nouveau Palais, le château de l'Orangerie, la maison chinoise (Chinesisches Haus), la Friedenskirche, les bains romains dessinés par Karl Friedrich Schinkel.



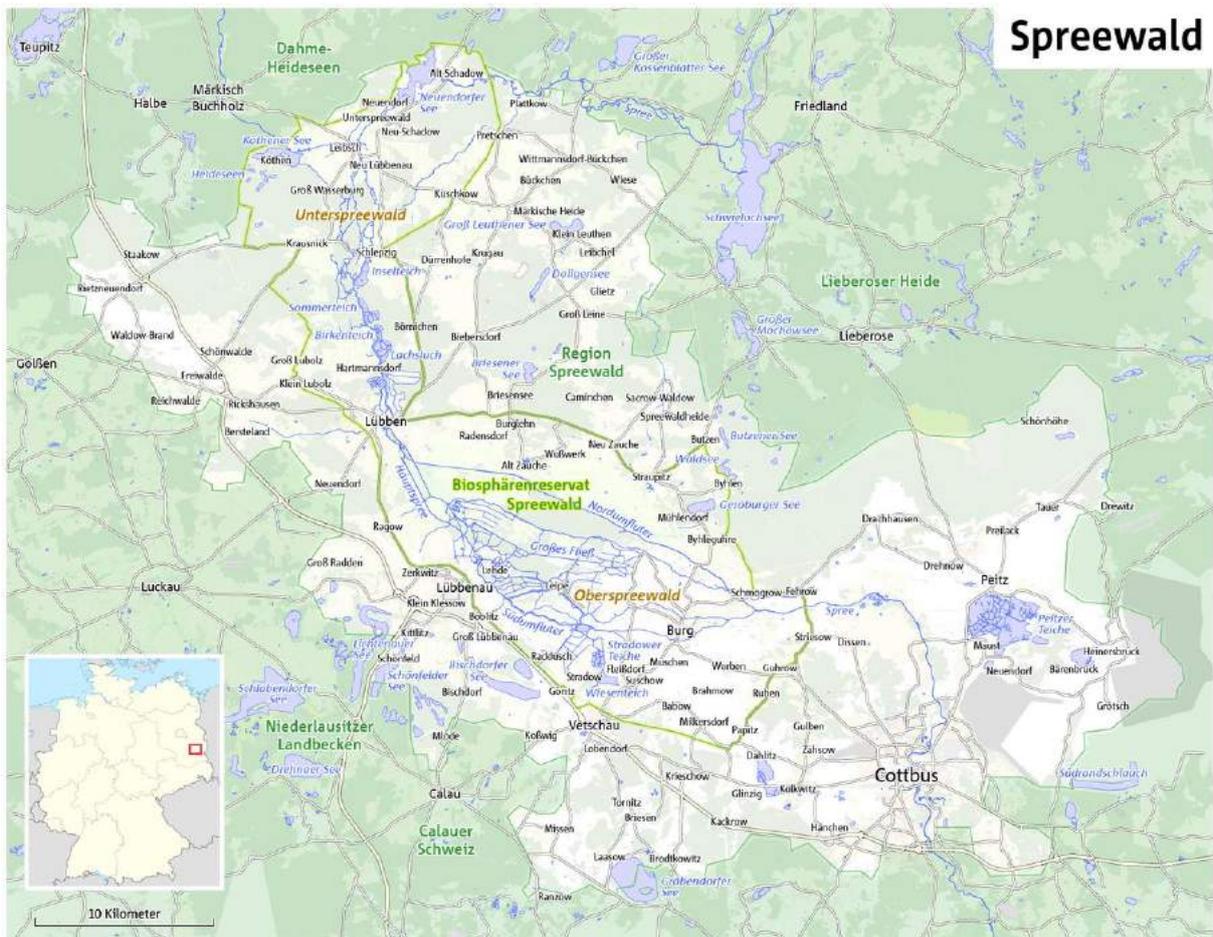
Vue aérienne de Sanssouci - Luftbild vom Schloss Sanssouci, 2008.
Links die Neuen Kammern und die Historische Mühle, rechts die Bildergalerie

Von noxoss (Bernd Petrikat) on Pixabay - <https://pixabay.com/de/photos/architektur-reise-luftaufnahme-3081688/>, CC0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=91971033>

La forêt de la Sprée ou **forêt de la Spree** (*Spreewald* en allemand ; *Blota* en bas-sorabe) est une vaste zone forestière humide autour de la rivière Spree et ses bras secondaires (plus de trois cents), située à une centaine de kilomètres au sud-est de Berlin. La forêt a été désignée en 1991 par l'UNESCO comme une réserve de biosphère de 47 509 ha.

Cet espace est composé de marais et de plus de 200 petits canaux navigables (appelés « *Fließe* ») d'une longueur totale de 1300 kilomètres. Le paysage a été formé pendant la période glaciaire. Les forêts d'aulnes et de pins ont poussé sur ces terres sablonneuses. Des pâturages et des champs composent également ce paysage d'eau.

La région vit du tourisme qui se développe avec les promenades en barques sur les nombreux canaux de la forêt. Elle est également le lieu de production des cornichons du Spreewald (*Spreewaldgurken*) qui bénéficient d'une Indication géographique protégée depuis 1999. L'autre originalité du Spreewald est sa minorité sorabe présente à Cottbus et très attachée à ses traditions et à sa langue.



Par Maximilian Dörbecker (Chumwa) — Travail personnel, using OpenStreetMap data for the background and this orientation map by NordNordWest, CC BY-SA 2.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=29345884>

Lübbenau est l'une des portes d'entrée du Spreewald, son petit port permet de partir en barque dans le labyrinthe des cours d'eau. La vieille ville qui vécut longtemps du maraîchage, de la culture du lin et du commerce des draps, est dominée par l'église St-Nicolas bâtie entre 1738 et 1741. La Torhaus héberge le musée du Spreewald qui donne un aperçu de la vie dans la Forêt de la Spree.



Une maison traditionnelle au village reconstitué de Lehde.

Par Uwe Barghaan — Travail personnel, CC BY 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=2830213>



Kanal im Hochwald des Spreewalds in Burg

Von Buendia22 - Eigenes Werk, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=60601579>



Von Rolf Krahl - <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=63457460>

Le **château de Rheinsberg** se trouve dans la commune éponyme à une centaine de kilomètres au nord-ouest de Berlin, dans l'arrondissement de Prignitz-de-l'Est-Ruppin. Ancienne résidence de jeunesse de Frédéric le Grand, c'est un exemple précoce du rococo Frédéricien qui fut pris comme modèle pour *Sans-Souci*.

Un festival de musique classique et d'opéra y est organisé annuellement.

L'**abbaye de Chorin** est une ancienne abbaye cistercienne proche de la ville éponyme de Chorin, sur les rives de l'Amtssee, à environ six kilomètres au nord d'Eberswalde, dans l'arrondissement (*Landkreis*) de Barnim, à 20 km de la frontière polonaise sur l'Oder. Le monastère fondé en 1258 par le Margrave d'Ascanie est sécularisé en 1542 et plusieurs fois transformée, entre autres en une grange pour le bétail avant de finalement tomber en ruines.

L'abbaye fut redécouverte par les romantiques, le peintre et architecte Karl Friedrich Schinkel (1781-1841) a joué un rôle primordial dans la préservation du bâtiment, car celui-ci fut sécurisé et partiellement reconstruit sous sa direction. À partir du milieu du XIX^e siècle, l'abbaye attira des peintres de Berlin et de Potsdam et d'autres artistes, et au début du XX^e siècle le tourisme se développa activement.

L'abbaye est un exemple typique du style gothique en brique, désormais classée monument historique où des concerts sont souvent organisés.



Von Ralf Roletschek - Eigenes Werk, GFDL 1.2, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=59221420>

L'abbaye de Chorin au cœur de la réserve de biosphère de Schorfheide-Chorin et l'Amtssee à proximité.



Brandebourg-sur-la-Havel

Vue panoramique de Brandebourg-sur-la-Havel, montrant notamment l'église Saint-Gotthard, la cathédrale Saints-Pierre-et-Paul, l'hôtel de ville, l'église Sainte-Catherine.

Par Mathias Krumbholz — Travail personnel, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=10783605>

Le camp de concentration d'Oranienbourg, édifié en février 1933 au milieu de la ville d'Oranienbourg à environ 35 km au nord de Berlin sur l'emplacement d'une ancienne brasserie, est ouvert le 21 mars, le lendemain de celle de Dachau. Jusqu'à sa fermeture en juillet 1934, trois mille hommes et trois femmes y ont été enfermés. Au moins 16 prisonniers y ont été tués par les gardes, parmi lesquels l'écrivain et anarchiste Erich Mühsam, le 9 juillet 1934.

À partir de l'été 1936, le **camp de Sachsenhausen** est édifié près d'Oranienbourg. À son apogée, le complexe compte près d'une centaine de camps extérieurs et de Kommandos. Il sera libéré par l'Armée rouge le 22 avril 1945.

De 1936 à 1945, on estime que plus de 200 000 personnes y ont été internées et que 84 000 y sont mortes. En août 1941, un massacre de masse y a eu lieu avec l'exécution d'au moins 13 000 soldats soviétiques, prisonniers de guerre.

Avec l'occupation soviétique de Berlin, Sachsenhausen est devenu un camp de concentration soviétique, utilisé contre les fonctionnaires du régime nazi jusqu'en 1950. Il est aménagé en un musée-mémorial, avec dix espaces d'expositions permanentes qui présentent chacune un aspect majeur de l'histoire du camp.

Sachsenhausen Memorial and Museum

Straße der Nationen 22

D-16515 Oranienburg

Tel. +49 - (0) 3301 - 200-200

info@gedenkstaette-sachsenhausen.de

<https://www.sachsenhausen-sbg.de/en/>



Le site du camp devient un mémorial le 23 avril 1961 avant aussi de devenir un musée en 1993.





Photographies du site officiel du musée-mémorial

Ravensbrück est une ancienne commune située à 80 km au nord de Berlin, où le régime nazi établit de 1939 à 1945 un camp de concentration spécialement réservé aux femmes, dans lequel vécurent aussi des enfants. Le camp est construit sur les bords du lac Schwedtsee, en face de la ville de Fürstenberg/Havel dont il fait partie depuis 1950, dans une zone de dunes et de marécages du Nord du Brandebourg.

Succédant en 1939 au camp de Lichtenburg, il devient le centre de détention de femmes le plus important du pays : au moins 132 000 femmes et enfants y sont déportés, dont 90 000 sont ensuite assassinés. Le camp fournit en main-d'œuvre féminine l'ensemble des industries d'armement allemandes et les mines de sel, sur place ou au sein de l'une des 70 antennes disséminées de la mer Baltique à la Bavière. Les détenues proviennent de tous les pays d'Europe occupés par l'Allemagne, le plus grand groupe national étant composé de Polonaises.

À partir d'avril 1941, des hommes y sont également détenus, mais dans un camp annexe.

Une liste incomplète, établie par l'administration du camp, énumère 25 028 noms de femmes déportées à Ravensbrück. Elle comporte de 24,9 % de Polonaises, 19,9 % d'Allemandes, 15,1 % de Juives, 15 % de Russes, 7,3 % de Françaises, 5,4 % de Tziganes et 12,4 % d'autres origines.

Wikipedia (français) donne le nom de dizaines de françaises déportées dans le camp.

En savoir davantage : https://fr.wikipedia.org/wiki/Ravensbr%C3%BCck#Principales_d%C3%A9port%C3%A9es_connues

Memorial Museum Ravensbrück

Straße der Nationen
16798 Fürstenberg/Havel

+49 33093-608-0
info@ravensbrueck.de
<https://www.ravensbrueck-sbg.de/en/>

Compilation : Jean-Paul Tarrieux
Novembre 2020